



HAL
open science

Le Maghreb occidental, une profondeur stratégique ? Quand le califat umayyade de Cordoue prend les armes (IVe-Xe siècle)

Aurélien Montel

► To cite this version:

Aurélien Montel. Le Maghreb occidental, une profondeur stratégique ? Quand le califat umayyade de Cordoue prend les armes (IVe-Xe siècle). Daniel Baloup. Le recours aux armes : les cultures politiques dans la péninsule Ibérique et au Maghreb, VIIIe-XVe siècles, vol. 1, 33, Ausonius éditions, pp.63-73, 2018, Scripta Mediaevalia, 9782356132376. halshs-01888541

HAL Id: halshs-01888541

<https://shs.hal.science/halshs-01888541>

Submitted on 5 Oct 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le recours aux armes

Daniel Baloup

est maître de conférences en histoire
médiévale à l'université Toulouse -
Jean Jaurès

Illustration de couverture :

Le meurtre du roi Pierre I^{er} de Castille
par son demi-frère Henri de Trastamare
(Jean Froissart, *Chroniques*, Bibliothèque
nationale des Pays-Bas, ms KB 72 A 25, fol.
290 r.), DR.

Ausonius Éditions
— Scripta Mediaevalia 33 —

Le recours aux armes

Les cultures politiques dans la péninsule Ibérique
et au Maghreb, VIII^e-XV^e siècles, vol. 1

édité par
Daniel BALOUP

Ouvrage publié avec le concours
du LabEx Sciences archéologiques de Bordeaux (ANR-10-LABX-52)

— Bordeaux 2018 —

Notice catalographique :

Baloup, D., éd. (2018) : *Le recours aux armes*, Ausonius Scripta Mediaevalia 33, Les cultures politiques dans la péninsule Ibérique et au Maghreb, VIII^e-XV^e siècles, vol. 1, Bordeaux.

Mots-clés :

Moyen Âge, péninsule Ibérique, Maghreb, culture politique, violence, guerre, émeute, assassinat

AUSONIUS

Maison de l'Archéologie

F - 33607 Pessac cedex

<http://ausoniuseditions.u-bordeaux-montaigne.fr>



Directeur des Publications : Olivier Devillers

Secrétaire des Publications : Nathalie Tran

Graphisme de Couverture : Zoé Pennanguer

Tous droits réservés pour tous pays. La loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit sans le consentement de l'éditeur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

© AUSONIUS 2018

ISSN : 1962-1744

EAN : 9782356132376

Achevé d'imprimer sur les presses
de l'imprimerie Laplante
Parc d'activités Mérisud
3, impasse Jules Hetzel
F - 33700 Mérignac

27 septembre 2018

Sommaire

Présentation	9
Daniel Baloup, <i>Introduction</i>	11
Alexandre Giunta, <i>L'assassinat de Centulle V de Béarn : une violence illégitime contre l'autorité royale</i>	13
Jennifer Vanz, <i>Tuer le prince. Quelques remarques sur les assassinats politiques au Maghreb (VIII^e-XIV^e siècles)</i>	23
Arsenio Dacosta, José Ramón Díaz de Durana, <i>De la violencia al consenso: las luchas de bandos en los territorios cantábricos en la baja Edad Media</i>	35
Fernando Martín Pérez, <i>Asociacionismo e instituciones en pos de la protección mútua ante las luchas de bandos (Cantábrica, siglo XV)</i>	45
Jesús de Inés Serrano, <i>El conflicto y el poder en Asturias de Santillana en el primer tercio del siglo XV</i>	53
Aurélien Montel, <i>Le Maghreb occidental, une profondeur stratégique ? Quand le califat umayyade de Cordoue prend les armes (IV^e-X^e siècles) et magiques de l'Italie ancienne</i>	63
Pablo Sanahuja Ferrer, <i>Enemigos en la fe, aliados en la guerra: las alianzas de Pedro el Ceremonioso con potencias musulmanas (1356-1362)</i>	75
Yassir Benhima, <i>Le paysage sonore en temps de guerre dans l'Occident musulman médiéval (XII^e-XIV^e siècles)</i>	85
Josué Villa Prieto, <i>La tratadística bajomedieval dedicada a la instrucción militar en la Péninsula Ibérica. Propuesta tipológica</i>	95
Daniel Baloup, <i>Écrire depuis le front. Sept lettres du marquis de Cadix à la reine Isabelle (1488)</i>	107
Bibliographie	117

Le Maghreb occidental, une profondeur stratégique ? Quand le califat umayyade de Cordoue prend les armes (IV^e-X^e siècles)

Aurélien Montel

Au IV^e-X^e siècle, l'Occident musulman (fig. 1 et 2) est bouleversé par le choc de deux impérialismes. Achevant de rendre obsolète l'idéal de l'unité de l'*Umma*, la proclamation du califat fatimide de Kairouan (297-909) a été suivie de la mise en place d'importantes opérations militaires, tournées tant vers l'Orient (Alexandrie est visée en 301-914, puis de nouveau en 307-919) que vers l'Occident (Tahert est détruite en 297-909, Siġilmāsa prise la même année ; Nakūr et Fès sont respectivement conquises en 306-917 et en 308-919)¹. De l'autre côté du Déroit, l'État umayyade se remet lentement de la crise de la fin du III^e-IX^e siècle dans les premières années du règne de 'Abd al-Raḥmān III (300-912/350-961), qui couronna son œuvre politique en reprenant à son compte le titre califal qu'avaient porté ses ancêtres damascènes, en 317-929. Sa décision s'accompagna du développement d'un important discours hégémonique à prétention universelle, qui a trouvé un début de réalisation sur l'autre rive (*al-'idwa*). La construction d'un espace politique prétendant intégrer, à l'initiative de Cordoue, la péninsule Ibérique et le Maghreb occidental représente une tentative originale, unique à l'échelle de la période islamique : elle s'y distingue par une impulsion politique venue de la rive septentrionale², que l'on retrouve cependant, passée la Reconquête, dans les projets ultramarins des Couronnes du Portugal, de Castille et d'Aragon.

Les sources, essentiellement des chroniques, attestent que pour établir leur ordre sur l'autre rive les Umayyades de Cordoue ont préféré déployer une diplomatie active et négocier avec les élites locales plutôt que de mener campagne. Ils s'y sont pourtant résolu dans quelques cas, en particulier pendant la décennie 920-930, qui vit les Umayyades s'emparer de ports comme Ceuta (319-931), Asilah (321-933) ou Melilla (324-936), qu'ils se sont échinés à conserver, à défendre, voire à reprendre. La possession de ces ancrages

- 1 Pour des raisons de commodité, il a été choisi de translittérer les termes arabes en suivant la norme *Arabica*, et de donner toutes les dates en ère hégirienne puis chrétienne. Les toponymes encore usités de nos jours seront donnés dans leur forme francisée (Maghreb, Fès, Ceuta, Cordoue, etc.) ; ceux désignant des sites aujourd'hui disparus seront rendus sous leur forme translittérée (Siġilmāsa, etc.).
- 2 Les Almoravides puis les Almohades développèrent un projet similaire, avec ceci de particulier que l'impulsion politique venait cette fois de la rive Sud (l'assise territoriale de leur pouvoir était le Maroc pré-saharien, et leur capitale Marrakech).

Fig. 1. L'Occident musulman (IX^e-XI^e siècles).

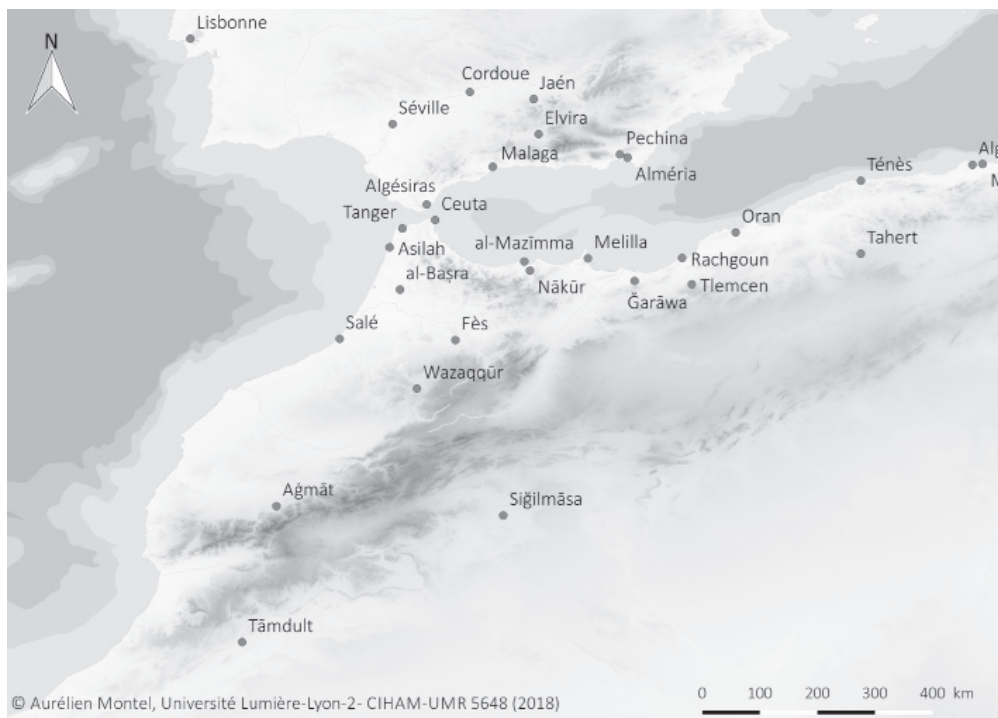


Fig. 2. Une expérience impériale en Extrême-Occident musulman (x^e siècle).

littoraux leur était en effet indispensable pour projeter leur puissance navale et militaire dans la région. Un basculement territorial majeur s'est cependant produit dans les années 360-970, qui vit s'accroître la pénétration territoriale des Umayyades, dont les troupes entrèrent à Fès (363-974), et de ses alliés à Siġilmāsa (fin de la décennie 360-970).

Cette expansion, qui étira les territoires du califat vers l'intérieur des terres et étendit son influence jusqu'à l'orée du Sahara, s'est accompagnée de la mise en place de structures politiques particulières, dont le statut reste difficile à déterminer avec précision. Un "domaine" califal y était bordé par des territoires alliés, que l'on pourrait qualifier d'États-satellites (comme dans le cas, par exemple, de l'émirat de Nakūr). Aussi la construction impériale umayyade prit-elle la forme d'un archipel : quelques points stratégiques, intégrés au califat par un processus de provincialisation et étroitement contrôlés, se trouvaient insérés au sein de territoires autonomes dirigés par des alliés, aux fidélités plus versatiles et aux territorialités, liées à la structure tribale, évanescences. Produit de cette histoire complexe, mêlant des structures territoriales bien différenciées, il est impossible de cartographier finement ce "Maghreb umayyade", ni de lui donner des frontières précises. De manière synthétique, il s'articulait autour d'une Tingitane qui, plus ou moins étendue, fut pleinement intégrée au califat andalou, et autour de laquelle rayonnait une influence active, qui s'étalait de l'Atlantique à Alger, du littoral rifain à l'Atlas. Secouée par diverses révoltes, cette structure s'est maintenue jusqu'à l'éclatement

de la *fitna* (400-1009), qui permit aux lieutenants maghrébins du califat de se libérer de sa tutelle, et de quitter l'orbite andalouse.

Les données relatives à la mise en place de cette construction territoriale sont puisées à une seule source, le *Kitāb al-Muqtabis fī aḥbār ahl al-Andalus* d'Ibn Ḥayyān (377-987/469-1076). Celui-ci, qu'Évariste Lévi-Provençal considérait déjà comme la matrice de l'histoire des Umayyades de Cordoue telle qu'on l'écrit depuis le XIX^e siècle, est le principal représentant de cette tradition historique andalouse dont on sait, depuis les travaux de Gabriel Martinez-Gros, qu'il faut l'aborder avec une grille de lecture extrêmement critique³. Compilant des chroniques antérieures, enrichies de documents tirés de la chancellerie califale, le *Muqtabis* n'est cependant pas conservé dans son intégralité. Si la période émirale est bien connue, sans lacune entre 180-796 et 299-912, la période califale n'est quant à elle que très inégalement couverte. Au sein du volume V, relatif aux années 299-912/330-942, le Maghreb n'apparaît, sous forme de comptes-rendus annuels plus ou moins détaillés, qu'à partir de 316-928 ; si le volume VII (360-971/364-975) lui offre une place plus importante, ce fragment est relativement court. On en retrouve cependant des extraits au sein de textes plus tardifs, en particulier le *Mafāhir al-Barbar*, compilation anonyme du VIII^e-XIV^e siècle dans laquelle se trouve un chapitre, complet, relatif aux années 380-990, mais aussi le *Bayān* d'Ibn 'Idārī, qui le cite à de nombreuses reprises.

Tout au long de ce complexe IV^e-X^e siècle, le recours aux armes du califat de Cordoue de l'autre côté du Détroit est attesté à plusieurs reprises, et sous plusieurs formes. Il soulève également des questionnements qui n'ont que peu suscité l'attention. Pour des auteurs comme Évariste Lévi-Provençal (1894-1956)⁴, Joaquin Vallvé (1929-2011)⁵ ou Pierre Guichard⁶, qui ont à plusieurs reprises abordé la question de la politique maghrébine de Cordoue, le Maghreb n'aurait été qu'une profondeur stratégique pour le califat andalou, qui y aurait appliqué la même politique qu'en péninsule Ibérique. De même les thèses doctorales que soutinrent Mohamed Radhi (1990)⁷ et Jorge Lirola Delgado (1991)⁸, qui étudièrent respectivement l'armée et la flotte du califat, n'accordent-elles qu'une place marginale au Maghreb, considéré comme une extension de la péninsule Ibérique, un espace dont la territorialité est déniée – mais pour leur faire justice, il faut préciser qu'ils ne font, en ce sens, que relayer le discours des sources. Dans l'ensemble de ces travaux, les opérations sur l'autre rive sont égrenées sans être analysées dans leur originalité, ni replacées dans le contexte socio-politique qui leur est propre.

Pourtant, deux évidences s'imposent, qui montrent que Cordoue faisait une distinction fondamentale entre la guerre menée en péninsule Ibérique et la guerre

3 Martinez-Gros 1992.

4 Lévi-Provençal 1946.

5 Vallvé 1967.

6 Guichard 1999.

7 Radhi 1990.

8 Lirola Delgado 1993.

menée au Maghreb. En premier lieu, le pouvoir y délégua systématiquement la conduite des opérations à des subalternes : jamais un souverain andalou ne franchit le Déroit pour y diriger les troupes, alors qu'émirs et califes umayyades conduisaient fréquemment des opérations en terre chrétienne. Le *ḥāǧib* ibn Abī 'Āmir al-Manṣūr s'était certes installé à Algésiras en période de crise (368-979, 388-988), envoyant même son fils 'Abd al-Malik mener campagne sur l'autre rive, mais c'est un cas unique ; jusque-là, on avait envoyé au Maghreb que des hauts-gradés, parfois accompagnés de princes de second rang pour des missions honorifiques, de distribution de la solde notamment. Ensuite, il est important de souligner que jamais les interventions armées que planifia Cordoue au Maghreb ne prirent de caractère régulier, comme c'était le cas en péninsule, où les campagnes estivales (*al-ṣāyfa*) contre les royaumes chrétiens rythmaient l'année, structuraient les règnes, faisaient les réputations et construisaient les légendes⁹. Au Maghreb, les interventions militaires furent toujours ponctuelles, répondant à des besoins bien précis¹⁰ ; elles soulèvent donc de nombreuses questions quant à leur nature, à leur conception, et aux attentes placées en elles par le pouvoir.

FAIRE LA GUERRE PAR PROCURATION ?

Malgré une rhétorique acide, voire franchement belliciste¹¹, il est bon de rappeler que les Umayyades de Cordoue et les Fatimides de Kairouan ne se sont jamais livrés de guerre ouverte. Les sources signalent seulement quelques opérations maritimes. Ainsi, à la suite d'un incident naval au large de la Sicile, les Fatimides saccagèrent Almería à l'été 344-955¹², provoquant l'année suivante une attaque andalouse sur le littoral ifriqiyen¹³. D'autres expéditions navales contre le littoral de l'Ifrīqiya sont attribuées à Cordoue, sans que nous en connaissions les résultats¹⁴. Les grandes expéditions menées en Occident par les Fatimides ou, dans le dernier tiers du siècle, par leurs lieutenants zirides, c'est-à-dire les campagnes de Ġawhar (347-958/348-959), de Buluqqīn (368-979) et d'al-Manṣūr ibn Buluqqīn (372-983/373-984), n'ont jamais mis les Andalous en présence de leurs adversaires directs, qui ont livré bataille à leurs alliés. De manière

9 Pendant la quasi-totalité de son "règne" (367-978/392-1002), il aurait mené deux campagnes par an contre les chrétiens (Molina 1981). Ceux-ci ont gardé un souvenir extrêmement douloureux de ces opérations, et en particulier du saccage de Saint-Jacques-de-Compostelle (387-998).

10 Elles se distinguent par une évidente absence du concept de *ǧihād* dans la rhétorique califale, bien que les Fatimides et leurs alliés soient fréquemment qualifiés d'hérétiques, de mécréants, voire de juifs (sur le concept de *ǧihād* sous le califat de Cordoue, voir De la Puente 1999).

11 Yalaoui 1975.

12 al-Qāḍī al-Nu'mān, éd. al-Faqī *et al.* 1997, 164-165 ; Molina López & Bosch Vilá, éd. 1990, 59.

13 Ibn Ḥaldūn évoque une flotte de 70 navires qui aurait ciblé Marsā al-Ḥarrāz (La Calle), Sousse puis Tabarqa (Ibn Ḥaldūn, éd. Ṣahāda & Zakkār, t. IV, 59). Le *Kitāb al-'Uyūn* contredit cependant ce récit, évoquant une flotte de 90 navires, et un itinéraire passant par Collo, Bône et Tabarqa, ce qui est nettement plus crédible (Saïdi, éd. 1972-1973, t. II, 488). Ces divergences semblent pouvoir être considérées comme des erreurs de copiste.

14 al-'Uḍrī, éd. al-Ahwāni 1965, 82 ; al-'Uḍrī, trad. Sánchez Martínez 1975-1976, 34 ; Ibn 'Idāri, éd. Lévi-Provençal & Colin 1950, t. II, 222 ; Ibn 'Idāri, trad. Fagnan 1902, t. II, 369-370.

synthétique, l'implication de Cordoue au Maghreb peut donc être résumée à trois types d'intervention.

Le califat umayyade a d'abord mené une guerre "par procuration" par l'intermédiaire de ses alliés, à qui il s'agissait de fournir un cadre idéologique¹⁵, parfois un soutien matériel sous forme d'équipement, d'hommes, de navires ou de subsides¹⁶. D'un point de vue politique, le califat de Cordoue a choisi de confier le maintien de l'ordre à des agents locaux ; autrement dit de développer une politique pleinement "impériale". C'est en tout cas ce qui ressort clairement de la symbolique des victoires remportées, comme des défaites subies, relayées tout-à-fait officiellement jusqu'à Cordoue par des lettres publiques¹⁷ ; de même les alliés du califat andalou y envoyaient-ils des trophées, telles les têtes de plusieurs lieutenants des Fatimides¹⁸, des étendards arrachés à l'ennemi sur le champ de bataille¹⁹, ou encore le *minbar* (chaire à prêcher) de la mosquée d'Asilah, que l'on incendia publiquement car il faisait mention des califes chiïtes²⁰. Maribel Fierro souligne ainsi à juste titre que la violence politique mise en œuvre par les Umayyades et leurs lieutenants au Maghreb était structurée par les mêmes codes et dotée de la même charge symbolique qu'en péninsule²¹.

Les Umayyades ont également planifié plusieurs campagnes menées en leur nom propre, mobilisant soldats et navires. L'analyse du contexte montre que ces décisions intervenaient dans des contextes favorables, lorsque des opportunités de conquérir à moindre frais des territoires stratégiques se présentaient, comme ce fut le cas de la prise des villes de la Tingitane, notamment Ceuta (319-931)²² ou Asilah (320-932)²³, dont les habitants auraient, selon Ibn Ḥayyān, sollicité du calife qu'il intervienne et leur donne un gouverneur²⁴. C'est également de cette manière que l'on peut interpréter le choix

15 'Abd al-Raḥmān III offrit ainsi, à deux reprises, les étendards du califat umayyade à Mūsā ibn Abī al-ʿĀfiyya, qui luttait ardemment contre les Idrissides (Ibn Ḥayyān, éd. Chalmeta *et al.*, 1979, 350-353, 389-390 ; Ibn Ḥayyān, trad. Viguera & Corriente 1981, 263-265, 290-291).

16 Voir par exemple la liste du matériel accordé aux princes de Nakūr, qui luttèrent contre les Fatimides pour reprendre leur capitale (al-Bakrī, éd. van Leeuwen & Ferré 1992, t. II, 774-775 ; al-Bakrī, trad. Mc Guckin de Slane 1859, 224).

17 Aīnī Ḥazrūn ibn Falfūl annonça-t-il officiellement à Cordoue la conquête de Siġilmāsa, qu'il avait pris en 367-979, et rattacha au califat andalou en y faisant prononcer la *ḥuṭba* au nom du calife Hišām II (Ya'la, éd. 1996, 146).

18 Ce fut notamment le cas en 324-935, lorsque les habitants de Nakūr tuèrent le gouverneur que les Fatimides y avaient nommé (al-Bakrī, éd. van Leeuwen & Ferré 1992, t. II, 776 ; al-Bakrī, trad. Mc Guckin de Slane 1859, 226), mais aussi en 360-971, lorsque Zīrī ibn Manād, émir des Ṣanhāġa et principal lieutenant d'al-Mu'izz en Occident, fut tué et décapité par les Maġrāwa, alliés du califat (Ibn Ḥayyān, éd. al-Ḥaġġī 1983, 36-39 ; Ibn Ḥayyān, trad. García Gómez 1967, 57-59).

19 Ibn 'Idārī, éd. Lévi-Provençal & Colin 1950, t. II, 218 ; Ibn 'Idārī, trad. Fagnan, 1902 t. II, 362.

20 Ibn Ḥayyān, éd. al-Ḥaġġī 1983, 90-91 ; Ibn Ḥayyān, trad. García Gómez 1967, 113-114.

21 Fierro 2004, 49-50.

22 Ibn Ḥayyān, éd. Chalmeta *et al.* 1979, 288-289 ; Ibn Ḥayyān, trad. Viguera & Corriente 1981, 217.

23 Ibn Ḥayyān, éd. Chalmeta *et al.* 1979, 325-326 ; Ibn Ḥayyān, trad. Viguera & Corriente 1981, 245.

24 Dans le cas de Ceuta, cela confirmerait, pour Halima Ferhat, l'existence d'un parti "pro-umayyade" formé par un certain nombre de notables de la ville (Ferhat 2014, 57). Asilah était probablement

de conquérir les territoires de la nébuleuse idrisside au début des années 360-970, qui procède moins d'un projet colonial avant l'heure, comme on l'a parfois écrit au ^{xx}^e siècle, que de l'idée de restaurer la *Sunna*, argument mobilisé par les plumes cordouanes²⁵. Si le *Muqtabis* souligne que la campagne était en projet depuis le printemps 361-972, les premiers affrontements n'intervinrent qu'à la mi *dū-l-qa'da*/fin août, soit quelques semaines après le départ des Fatimides pour l'Égypte (21 *šawwāl* 361-365 août 972), dont la conquête permit au califat chiite de réorienter sa politique impériale en direction de l'Orient, laissant les mains libres aux Umayyades²⁶. Aussi faut-il bien admettre que les opérations à l'initiative de Cordoue ont-elles été relativement peu nombreuses, sans aucune régularité, et, surtout, insérées dans des temporalités soigneusement réfléchies.

Enfin, essentiellement à la fin du ^{iv}^e-^x^e siècle, Cordoue a parfois dû réagir dans l'urgence lorsque l'ordre andalou dans la région était mis en péril, conséquence directe de l'épaisseur territoriale acquise par le "Maghreb umayyade" à partir des années 360-970, dont la domination supposait la mise en place d'opérations de maintien de l'ordre jusqu'ici inédites. Le meilleur exemple en est probablement la révolte de Zīrī ibn 'Aṭīyya, en 387-997/388-998. Émir des Maḡrāwa, celui-ci avait été depuis le début de la décennie, officiellement reconnu comme un lieutenant du pouvoir andalou sur l'autre rive, où il dirigeait depuis Fès. Il finit par arguer du manque d'égards d'ibn Abī 'Āmir al-Manṣūr à son endroit pour se soulever, menaçant en quelques semaines l'équilibre de la région. À cette occasion, al-Manṣūr se rendit à Algésiras pour superviser les opérations depuis la rive nord ; il délégua sur le terrain des hommes de confiance, son affranchi Wāḍiḥ puis son fils 'Abd al-Malik, à la tête d'effectifs que l'on ne connaît pas, mais que l'on devine nombreux, pour venir à bout des 3 000 cavaliers alignés par le rebelle²⁷. Les opérations furent longues et sanglantes, nécessitant environ deux ans d'affrontements (de *šawwāl* 386/octobre 996 à *dū-l-qa'da* 388/octobre 998).

MOBILISER LES MOYENS DU CALIFAT

C'est toutefois une exception : globalement, les moyens humains engagés par le califat étaient nettement plus modestes. Les contingents et navires envoyés de l'autre côté du Déroit ne représentèrent jamais que des troupes d'appoint, incapables de conquérir l'ensemble de la région, ni même de toujours parvenir à y maintenir l'ordre umayyade : les royaumes chrétiens de péninsule Ibérique étaient alors perçus comme une menace nettement plus sérieuse, mais sans doute aussi comme des adversaires dont

dans la même situation : dynamisée par des Andalous au milieu du ⁱⁱⁱ^e-^{ix}^e siècle, elle abritait une importante communauté originaire de péninsule Ibérique.

25 Ibn Ḥayyān, éd. al-Ḥaḡḡī 1983, 78-80 ; Ibn Ḥayyān, trad. García Gómez 1967, 102-104.

26 Effectivement, la conquête de l'Égypte (358-969) fut très rapidement suivie par une importante extension territoriale, en direction du Hedjaz, où les villes saintes offrirent très vite leur soumission, puis du Yémen, mais aussi vers le *bilād al-Šām*, où Damas tomba très vite, mais où Alep et Mossoul n'intégrèrent le domaine fatimide que par intermittences.

27 Ya'la, éd. 1996, 161-166.

l'affrontement offrait davantage de légitimité²⁸. Il est vrai que quelques mouvements notables peuvent être signalés dans les années qui suivirent la prise de Ceuta : ainsi une tentative contre Rachgoun, contre laquelle 'Abd al-Raḥmān III lança 120 navires et 7 000 hommes. Cette exceptionnelle débauche de moyens ne parvint pourtant pas à venir à bout des défenseurs du site²⁹. Une seconde tentative fut organisée en 324-935, qui mobilisa 40 navires et 3 000 hommes, et permit cette fois la conquête de Melilla, Nakūr, Ġarāwa et enfin Rachgoun³⁰.

De ce point de vue-là, et malgré quelques coups d'éclats, la politique maghrébine des Umayyades de Cordoue paraît avoir été incapable de rivaliser avec les moyens mis en œuvre par les Fatimides, qui combattaient pourtant, eux aussi, sur plusieurs fronts. L'expédition de Ġawhar déracina ainsi l'influence andalouse au Maghreb occidental en quelques semaines, pour imposer un ordre il est vrai fragile. Les Umayyades ne purent conserver que Ceuta, où s'étaient réfugiés leurs alliés qui avaient réussi à réchapper aux combats. Par la suite, jamais les moyens alignés n'atteignirent les chiffres que l'on peut observer au début des années 320-930 : une expédition de 333-945 ne compte déjà plus que quinze navires de guerre³¹. Lorsqu'al-Ḥakam II prit la décision de conquérir le territoire idrisside, il ne détacha de l'autre côté du Détroit qu'un corps expéditionnaire de 1 500 hommes, par ailleurs facilement défait³². L'échec de cette première tentative fut suivi de l'envoi vers l'autre rive d'un *qā'id* ("commandant")³³ puis de 1 700 hommes venus de la Marche supérieure³⁴, territoire conflictuel par excellence dans l'imaginaire andalou comme dans la réalité des affrontements avec les royaumes chrétiens. Ce faisant, le califat assumait un risque qui démontre à lui seul que son outil militaire n'était ni tourné vers le Maghreb, ni capable de le dominer totalement.

De manière globale, à l'échelle du IV^e-X^e siècle, il n'est sans doute pas exagéré de considérer que cette politique a nécessité du califat l'investissement de sommes colossales. En elle-même, l'organisation des expéditions était déjà un gouffre financier : durant les deux années que dura la campagne contre les Idrissides, Ibn Ḥayyān évoque onze envois d'argent (*māl*) de l'autre côté du Détroit³⁵, dont seuls deux sont chiffrés (10 000 dinars en *šā'bān* 362-avril 973³⁶, 80 000 le mois suivant)³⁷. Si l'on y

28 La grave défaite subie par 'Abd al-Raḥmān III face à Ramiro II de León (Simancas, 328-939) avait sérieusement écorné la réputation de l'armée umayyade ; passé tout près de la capture, le calife ne prit par la suite plus jamais la direction d'aucune campagne (Chalmeta 1976).

29 Ibn Ḥayyān, éd. Chalmeta *et al.* 1979, 312-313 ; Ibn Ḥayyān, trad. Viguera & Corriente 1981, 236-237.

30 Ibn Ḥayyān, éd. Chalmeta *et al.* 1979, 382 ; Ibn Ḥayyān, trad. Viguera & Corriente 1981, 236-286.

31 al-'Uḍrī, éd. al-Ahwānī 1965, 82 ; al-'Uḍrī, trad. Sánchez Martínez 1975-1976, 33.

32 Ibn Ḥayyān, éd. al-Ḥaġġī 1983, 96 ; Ibn Ḥayyān, trad. García Gómez 1967, 123-124.

33 Manzano Moreno 1991, 71-136.

34 Ibn Ḥayyān, éd. al-Ḥaġġī 1983, 116 ; Ibn Ḥayyān, trad. García Gómez 1967, 150.

35 Dont un pour l'année 361-972, sept. pour l'année 362-973, deux pour l'année 363-974 et un pour l'année 364-975 (Ibn Ḥayyān, éd. al-Ḥaġġī 1983, 91, 104, 108, 105-106, 123, 130, 139, 149, 168, 210 ; Ibn Ḥayyān, trad. García Gómez 1967, 114, 133, 138, 135, 156, 164, 174, 189, 206, 250-251).

36 Ibn Ḥayyān, éd. al-Ḥaġġī 1983, 108 ; Ibn Ḥayyān, trad. García Gómez 1967, 138.

37 Ibn Ḥayyān, éd. al-Ḥaġġī 1983, 105-106 ; Ibn Ḥayyān, trad. García Gómez 1967, 135.

ajoute le coût des campagnes du début du siècle, mais aussi les périodes de crise de la fin du siècle, durant lesquelles Cordoue dut mobiliser d'importants contingents, il faut envisager des sommes faramineuses. Majoritairement destinés à payer la solde des corps expéditionnaires andalous et des mercenaires recrutés sur place, ces fonds permettaient aussi de favoriser des retournements d'alliance et de fidéliser des alliés : le calife ordonna ainsi à son commandant de dépenser sans compter durant les opérations contre les Idrissides, précisément avec cet objectif³⁸. Ces sommes étaient par ailleurs souvent offertes en association avec des objets de luxe à forte charge symbolique (robes d'honneur, épées, turbans, etc.), dont la valeur économique, difficile à estimer, ne doit pas être négligée³⁹. Il faut enfin prendre en compte l'ensemble des coûts indirectement induits par l'entrée en jeu de Cordoue, difficiles à évaluer, mais eux aussi colossaux, ne serait-ce qu'en prenant en compte la création de l'arsenal d'Almería⁴⁰ et la construction du château de Tarifa⁴¹, mais aussi, de l'autre côté du Détroit, les fortifications de Ceuta⁴², de Tanger⁴³, et de Melilla⁴⁴. L'ensemble de ces dépenses amène d'ailleurs Philippe Sénac à douter que l'or du Soudan que cette politique impériale drainait en grande quantité jusqu'en al-Andalus ait pu couvrir l'intégralité des dépenses, questionnant directement la rentabilité des opérations⁴⁵.

Leurs conséquences sont pourtant indéniables, quel que soit le point de vue adopté. Le califat a considérablement étendu son territoire et son influence au Maghreb occidental : Ceuta est ainsi restée possession du califat pendant près d'un siècle, et c'est de cette ville qu'étaient originaires les Hammudides, qui portèrent le titre califal entre 407-1016 et 414-1023, signe de son étroite intrication avec le monde andalou. Les diverses conquêtes assurèrent également l'insertion de la péninsule Ibérique et de ses commerçants au sein des réseaux commerçants régionaux, et en particulier des réseaux transsahariens que Cordoue investit pleinement en occupant des sites aux fonctions essentielles : Ceuta évidemment, mais également Fès, l'une des portes du Grand Sud⁴⁶.

38 Ibn Abī Zar', éd. Ibn Maṣṣūr 1999, 112 ; Ibn Abī Zar', éd. Huici Miranda 1964, t. I, 176 ; Ya'la, éd. 1996, 136.

39 Cutler 2001, 247-248.

40 Molina López & Bosch Vilá, éd. 1990, 59.

41 Lévi-Provençal 1931, 47.

42 Ceuta fut semble-t-il "fortifiée" dès les lendemains de la conquête (Ibn Ḥayyān, éd. Chalmeta *et al.* 1979, 288-289 ; Ibn Ḥayyān, trad. Viguera & Corriente 1981, 217) ; Ibn 'Idārī souligne qu'en 346-957, le gouverneur envoyé depuis Cordoue fut chargé d'en reconstruire les murailles (Ibn 'Idārī, éd. Lévi-Provençal & Colin 1950, t. I, 222 ; Ibn 'Idārī, trad. Fagnan 1902, t. I, 322). Elles ne furent achevées qu'en 351-962 (Ibn 'Idārī, éd. Lévi-Provençal & Colin 1950, t. I, 227 ; Ibn 'Idārī, trad. Fagnan 1902, t. I, 331). Al-Manṣūr ibn Abī 'Āmir aurait pour sa part entrepris des opérations de fortification de la pointe Almina, qui restèrent inachevées (al-Idrīsī, éd. Cerulli, Gabrieli, Levi della Vida *et al.* 1970-1984, t. V, 528 ; al-Idrīsī, trad. Jaubert, Bresc & Nef 1999, 248).

43 Ibn Abī Zar', éd. Ibn Maṣṣūr 1999, 124 ; Ibn Abī Zar', éd. Huici Miranda 1964, t. I, 189.

44 al-Bakrī, éd. van Leeuwen et Ferré 1992, t. II, 753 ; al-Bakrī, trad. Mc Guckin de Slane 1859, 206.

45 Sénac 2005, 101-102.

46 Les enjeux économiques, mis en avant par l'école des *Annales* et en particulier par Maurice Lombard (1904-1965), ont été explicités par divers auteurs, qui mirent en avant l'idée que les

Du point de vue de l'économie politique califale, les opérations andalouses au Maghreb, moins "médiatisées" que les victoires contre les royaumes chrétiens du nord de la péninsule, vinrent pourtant donner une consistance supplémentaire à la rhétorique universaliste formulée par les Umayyades, qui souhaitaient montrer que la conquête du Maghreb – dont on peut aisément discuter la réalité – n'était qu'une indispensable étape sur la route de l'Orient et, plus globalement, un prélude à l'élimination des califats rivaux de Kairouan et de Bagdad⁴⁷. Dans ce contexte, le califat a instrumentalisé à son profit la situation religieuse du Maghreb, marqué par l'importance des hétérodoxies, pour se poser en garant de la *Sunna* : les opérations militaires permettaient de mettre en scène le calife comme luttant pied à pied contre les chiïtes, qu'ils soient avérés (Fatimides) ou présumés (Idrissides)⁴⁸.

La rareté des opérations, navales ou terrestres, ainsi que la réflexion soignée qui présidait à leur organisation est un indice du fait que, malgré les discours colportés par les sources, le califat ne disposait que de moyens limités, qu'il n'était pas possible de mobiliser de manière massive ni durable. Les maîtres de Cordoue n'avaient aucunement les moyens de conquérir la région, ni même de la défendre face aux opérations lancées par leurs rivaux ; ils furent obligés de déléguer une partie de leurs prérogatives à des relais locaux qu'il fallait constamment contrôler, parfois mater. En ce sens, le califat andalou ne paraît pas avoir pu, hors cas très spécifiques, donner des impulsions décisives à l'évolution politique de la région, dont il a cependant su tirer profit, mais aussi parfois subi les conséquences. En 397-1006, le *ḥāḡib* 'Abd al-Malik al-Muẓaffar n'avait ainsi pas d'autre alternative que de confier l'exercice de la souveraineté andalouse dans la région au fils de Zīrī ibn 'Aṭīyya, qui s'était pourtant révolté contre Cordoue⁴⁹... mais avait su rendre sa famille indispensable dans les équilibres locaux.

De ce point de vue, le recours aux armes est un choix qu'il est difficile de considérer comme payant à l'échelle du IV^e-X^e siècle. Au-delà de son coût, en hommes comme en numéraire, Cordoue s'est échinée à s'imposer sur un territoire qui n'a, finalement, jamais été pleinement rattaché au califat, hormis quelques confettis dont le plus représentatif est Ceuta. La construction politique umayyade au Maghreb s'est en effet écroulée en

califes andalous auraient souhaité assurer l'approvisionnement de la péninsule Ibérique en productions agricoles, ou encore en or du Soudan. Une lecture moins absolue est à mettre en avant, dans laquelle les fondements économiques de cette politique impériale ont une portée plus limitée.

47 Selon Ibn Ḥayyān, ce serait l'un des arguments employés par 'Abd al-Raḥmān III pour attirer des alliés et les fidéliser (Ibn Ḥayyān, éd. Chalmeta *et al.* 1979, 305-307, 310-312 ; Ibn Ḥayyān, trad. Viguera & Corriente 1981, 230-232, 234-235).

48 Le califat se dépeint en effet comme le phare de la *Sunna*, seul capable de la défendre face à l'hérésie : officiellement, c'est la raison qui justifie l'expédition contre les Idrissides (Ibn Ḥayyān, éd. al-Ḥaḡḡī 1983, 78-80 ; Ibn Ḥayyān, trad. García Gómez 1967, 102-104). Les réjouissances qui suivent la conquête montrent d'ailleurs les Idrissides vaincus en train de s'humilier auprès du calife pour solliciter son pardon (Ibn Ḥayyān, éd. al-Ḥaḡḡī 1983, 194-200 ; Ibn Ḥayyān, trad. García Gómez 1967, 235-241).

49 Ya'la, éd. 1996, 176-178.

quelques mois lorsqu'éclata la *fitna* qui mit fin à la dynastie umayyade (400-1009/422-1031). Ses agents locaux, qui poursuivaient des intérêts évidemment divergents de ceux de califes d'al-Andalus, se rendirent tous autonomes en quelques mois ; tirant ainsi pleinement profit des opportunités politiques qui s'étaient présentées, ceux-ci consolidèrent leur position et leur pouvoir *au détriment* de Cordoue, malgré tous les efforts qu'avaient pu déployer 'Abd al-Raḥmān III, al-Ḥakam II ou ibn Abī 'Āmir al-Manṣūr. Le meilleur indice en est que les dynasties précisément instituées par leur allégeance au califat de Cordoue, telles les Banū Zīrī de Fès ou les Banū Ḥazrūn de Siġilmāsa, sont restées en place jusqu'à l'arrivée des Almoravides. Le califat andalou avait, lui, définitivement disparu depuis plus de trente ans.



Bibliographie

SOURCES

- Abū-l-Fidā', éd. (1907) : *Al-Muḥtaṣar fī aḥbār al-bašar*, Le Caire.
- Alarcón Santos, M. et García de Linares, R., éd. (1940) : *Los documentos árabes diplomáticos del Archivo de la Corona de Aragón*, Madrid.
- Alfonso de Palencia, éd. Durán Barceló, J. (1996) : *Alfonso de Palencia. De perfectione militaris triumphi. La perfección del triunfo*, Salamanca.
- Alfonso de Palencia, éd. Penna, M. (1959) : *Tratado de la perfección del triunfo militar*, col. Biblioteca de Autores Españoles, vol. CXLVI : *Prosistas castellanos del siglo xv*, I, Madrid, 345-392.
- Alfonso de San Cristóbal, éd. Roca Barea, M. A. (2007) : "Compendio de técnica militar. El *Libro de la Guerra* y la traducción de Vegecio por Fray Alfonso de San Cristóbal", *Anuario de Estudios Medievales*, 37/1, 267-304.
- Alphonse X de Castille, éd. López, G. [1955] (1985) : *Las Partidas*, Madrid.
- Alphonse XI de Castille, éd. Villanueva, L. (1918) : "Memoria sobre la orden de Caballería de la Banda de Castilla", *Boletín de la Real Academia Española*, 72, 436-465.
- Alonso de Cartagena, éd. Penna, M. (1959) : *Respuesta a la* Questión sobre la caballería de Íñigo López de Mendoza, "Biblioteca de Autores Españoles", vol. CXLVI : *Prosistas castellanos del siglo xv*, I, Madrid, 235-245.
- Alonso de Cartagena, éd. Lawrance, J. N. H. (1979) : *Tratado sobre educación y estudios literarios*, Barcelone.
- Alonso de Cartagena, éd. González Rolán, T. et Saquero Suárez-Somonte, P. (1987) : "El *Epitoma rei militaris* de Flavio Vegecio traducido al castellano en el siglo xv: edición de los *Dichos de Séneca en el Acto de Caballería* de Alfonso de Cartagena", *Miscelánea medieval murciana*, 14, 101-150.
- AlonsodeCartagena,éd.ViñaListe,J.(1995):*Doctrinaldeloscaballeros*,Saint-Jacques-de-Compostelle.
- al-Bakrī, éd. van Leeuwen, A., Ferré, A. (1992) : *Kitāb al-masālik wa-l-mamālik*, Tunis ; trad. Mc Guckin de Slane, S. (1859) : *Description de l'Afrique septentrionale*, Paris.
- Bartolo da Sassoferrato, éd. Rodríguez Velasco, J. (1996) : "El *Tractatus de insigniis et armis* de Bartolo y su influencia en Europa (con la edición de una traducción castellana cuatrocentista)", *Emblemata*, 2, 35-70.
- Canellas López, A., éd. (1993) : *La colección diplomática de Sancho Ramírez*, Saragosse.
- Carlos Maynes, éd. Bonilla, A. (1907), in : *Libros de caballerías*, I, Madrid, 503-533.
- Carriazo Rubio, J. L. (2003) : *Historia de los hechos del marqués de Cádiz*, Grenade.
- Clemente Sánchez Vercial, éd. Gayangos, P. (1860) : *Libro de los enxemplos*, "Biblioteca de Autores Españoles", vol. LI : *Escritores en prosa anteriores al siglo xv*, Madrid, 447-542.
- Crónica del Rey don Alfonso el Onceno*, éd. Rosell, C. (1875-1878) : "Biblioteca de Autores Españoles", vol. LXVI, *Crónicas de los Reyes de Castilla*, I, Madrid.

- de Marca, P. (1640) : *Histoire de Béarn, contenant l'origine des rois de Navarre, des ducs de Gascogne, marquis de Gothie, princes de Béarn, comtes de Carcassonne, de Foix et de Bigorre*, Paris.
- Diego de Valera, éd. Penna, M. (1959) : *Antología*, "Biblioteca de Autores Españoles", vol. CXLVI : *Prosistas castellanos del siglo xv*, I, Madrid, 3-202.
- Diego Hernández de Mendoza, éd. Valverde Ogallar, P. (2001) : *Libro de armería*, Madrid.
- Diego Rodríguez de Almela (1497) : *Compendio de batallas campales*, Murcie [en ligne], consulté le 4 février 2013. URL: <http://bvpb.mcu.es/es/consulta/registro.cmd?id=406394>
- Enríquez, J. (1989) : *Colección Documental del Archivo Municipal de Marquina (1355-1516)*, Saint-Sébastien.
- Ferdinand I^{er} d'Aragon, éd. Torres Fontes, J. (1980) : "Estatutos de la Orden de la Jarra y el Grifo. Don Fernando de Antequera y la romántica caballerisca", *Miscelánea medieval murciana*, 5, 85-120.
- Francesc Eiximenis, éd. Calderó i Cabré, A. (1999) : *Regiment de la cosa pública*, Barcelone.
- Frontin, éd. Vela Tejada, J. (1991) : *Stratagemata*, Madrid.
- Gran Crónica de Alfonso XI*, éd. Catalán Menéndez-Pidal, D. (1977), Madrid.
- Gutiérrez Díez de Games, éd. Beltrán Llavador, R. (1994) : *El Victorial*, Madrid.
- Honoré Bouvet, éd. Contreras Martín, A. (2008) : *L'Arbre des batailles*, Madrid.
- Ibarra y Rodríguez, E. éd (1904) : *Documentos correspondientes al reinado de Ramiro I (1034-1063)*, Saragosse.
- Ibn Abī Zar', éd. (1973) : *Al-Anīs al-muṭrib bi-rawḍ al-qirṭās fī aḥbār mulūk almaḡrib wa tāriḥ madīnat Fās*, Rabat ; éd. Ibn Maṣṣūr, 'A. W. (1999) : *al-Anīs al-muṭrib bi-rawḍ al-qirṭās fī aḥbār mulūk al-Maḡrib wa-tāriḥ madīna Fās*, Rabat ; trad. Beaumier, A. (1860) : *Rawḍ al-K'irtās. Histoire des souverains du Maḡhreb (Espagne et Maroc) et annales de la ville de Fès*, Paris ; trad. esp. Huici Miranda, A. (1964) : *Rawḍ al-Qirṭās*, Valence.
- Ibn al-Aḥmar, éd. (1962) : *Rawḍat al-nisrīn fī dawlat Bani Marīn*, Rabat ; trad. esp. Manzano Rodríguez M. A., (1989) : *Rawḍat al-nisrīn fī dawlat Bani Marīn*, Madrid.
- Ibn 'Amīra, éd. Ibn Ma'mar M. (2007) : *Tāriḥ Mayūrqa*, Beyrouth.
- Ibn Ḥaldūn ('Abd al-Raḥmān), éd. Cheddadi A. (2005) : *al-Muqaddima*, Rabat, 3 tomes.
- Ibn Ḥaldūn ('Abd al-Raḥmān), éd. Šahāda, Ḥ., Zakkār, S. (2000-2001) : *Tāriḥ alallāmat ibn Ḥaldūn: kitāb al-'ibar wa dīwān al-muḥtada' wa-l-ḥabar fī ayyām al-'arab wal-'aḡam wa-l-barbar wa man 'āšarahum min dawī al-sultān al-akbar*, Beyrouth ; trad. Cheddadi, A. (2012) : *Le Livre des Exemples*, II, *Histoire des Arabes et des Berbères du Maḡhreb*, Paris.
- Ibn Ḥaldūn (Yaḥyā), éd. et trad. Bel, A. (1903/1913) : *Buḡiyat al-ruwwād fī dīkr al-mulūk banī 'abd alwād / Histoire des Beni 'Abd-al-Wād : rois de Tlemcen jusqu'au règne d'Abou H'Ammou Moūsa II*, Alger.
- Ibn al-Ḥaṭīb, éd. (1978) : *Al-Lamḥa al-badriyya fī al-dawla al-naṣriyya*, Beyrouth.
- Ibn Ḥayyān, éd. Chalmeta, P., Corriente, F., Šubḥ, M. (1979) : *al-Muqtabas V (al-Muqtabis fī aḥbār bilād al-Andalus)*, Madrid/Rabat ; trad. Viguera Molins, M. J., Corriente, F. (1981) : *Crónica del califa 'Abdarrahman III an-Nāsir, entre los años 912 y 942*, Saragosse.
- Ibn Ḥayyān, éd. al-Ḥaḡḡī 'A. R. 'A. (1983) : *al-Muqtabas VII (al-Muqtabis fī aḥbār bilād al-Andalus)*, Beyrouth ; trad. García Gómez, E. (1967) : *Anales palatinos del califa de Córdoba al-Hakam II, por 'Isā Ibn Ahmad al-Rāzī*, Madrid.

Ibn 'Idārī, éd. Colin, G. S., Lévi-Provençal, É. (1950) : *al-Bayān al-muğrib fī aḥbār al-Andalus wa-l-Mağrib*, Beyrouth ; éd. al-Kattānī M. et alii (1985) : *al-Bayān al-muğrib. Qism al-Muwaḥḥidīn*, Casablanca ; trad. Fagnan, E. (1901) : *Histoire de l'Afrique et de l'Espagne intitulée al-Bayano'l Mogrib*, Alger.

Ibn Ṣāḥib al-Ṣalāt, éd. Al-Tāzī A. (1987) : *al-Mann bi-l-imāma*, Beyrouth.

Ibn al-Ṭuwayr, éd. Fu'ād Sayyid A. (1992) : *Nuzhat al-muqlatayn fī aḥbār al-dawlatayn*, Stuttgart.

al-Idrīsī, éd. Cerulli, E., Gabrieli, F., Levi della Vida, G., et alii (1970-1984) : *Kitāb nuzhat al-muštāq fī iḥtirāq al-afāq*, Naples-Rome ; trad. Jaubert, P. A., Bresc, H., et Nef, A. (1999) : *La première géographie de l'Occident*, Paris.

Íñigo López de Mendoza, éd. Azaceta, J. M. (1985) : *Iñigo López de Mendoza, Marqués de Santillana. Antología de su obra en prosa y verso*, Barcelone.

Jerónimo de Zurita, éd. Canellas, Á. (1977) : *Anales de la Corona de Aragón*, Saragosse.

Juan de Mena, éd. Gómez Morena, A. et Jiménez Calvente, T. (1994) : *Antología*, Madrid.

Juan García de Castrojeriz, éd. Beneyto Pérez, J. (2005) : *Glosa castellana a De regimine principum de Egidio Romano*, Madrid.

Juan Manuel, éd. Gayangos, P. (1860) : *Antología*, "Biblioteca de Autores Españoles", vol. LI : *Escritores en prosa anteriores al siglo xv*, Madrid, 234-439.

Kitāb al-'Uyūn wa-l-ḥadā'iq wa-aḥbār al-ḥaqā'iq, éd. Saïdi, O. (1972-1973), IV (256/870-350/961), Damas.

Lévi-Provençal, É. (1931) : *Inscriptions arabes d'Espagne*, Leyde-Paris.

Libano, M. Á. (2016) : *Edición y estudio del fuero de Vizcaya*, Bilbao.

Libro de Alexandre, éd. Sánchez, T. A. (1864), in : "Biblioteca de Autores Españoles", vol. LVII : *Poetas castellanos anteriores al siglo xv*, Madrid, 147-224.

Libro de Apolonio, éd. Sánchez, T. A. (1864), in : "Biblioteca de Autores Españoles", vol. LVII : *Poetas castellanos anteriores al siglo xv*, Madrid, 283-306.

Libro del caballero Plaçidias, éd. Walker, R. M. (1982), Oxford.

Libro del caballero Zifar, éd. González Muela, J. (1990), Madrid.

Livro de arautos, éd. Nascimento, A. A. (1977), Lisbonne.

Lucía Megías, J. M. (2001) : *Antología de libros de caballería castellanos*, Salamanca.

Maldonado, A., éd. Rodríguez Moñino A. R. (1935) : *Hechos del maestro de Alcántara don Alonso de Monroy*, Madrid.

Martínez Díez, G. (1981) : *Libro Becerro de las Behetrías*, Léon.

al-Numayrī, éd. Ibn Ṣāqūrīn M. (1990) : *Fayḍ al-'ubāb wa ifāḍat qidāḥ al-ādāb fī al-ḥaraka al-sa'īda ilā Qusanṭīna wa al-Zāb*, Beyrouth.

Olhagaray, P. (1609) : *Histoire de Foix, Béarn et Navarre*, Paris.

Pedro Martínez de Osma, éd. García Castillo, P. et Labajos Alonso, J. (2006) : *De officio militis*, Murcie.

Pero López de Ayala, éd. Orduna, G. (1994) : *Crónica del rey don Pedro y del rey don Enrique, su hermano, hijos del rey don Alfonso el Onceno*, Buenos Aires.

Pero Rodríguez de Lena, éd. Espadas, J. (1978) : *Libro del Paso Honroso*, Philadelphie.

Poema de Fernán González, éd. Sánchez, T. A. (1864), in : "Biblioteca de Autores Españoles", vol. LVII : *Poetas castellanos anteriores al siglo xv*, Madrid, 389-412.

Ponç de Menaguerra, éd. Bohigas, P. (1927) : *Lo cavaller. Tractats de cavallería*, Barcelone, 177-195.

al-Qāḍī al-Nu'mān, éd. al-Faqī, H., Šabbūh, I., Yalaoui, M. (1997) : *Kitāb al-mağālis wa-l-musāyarāt li-l-qāḍī al-Nu'mān ibn Muḥammad*, Beyrouth.

Ramón Llull, éd. Cuenca, L. A. (1986) : *Llibre de l'ordre de cavalleria*, Madrid.

Ramón Llull, éd. Batllori, M. (1981) : *Ramón Llull: obra escogida*, Barcelone.

Rodrigo Sánchez de Arévalo, éd. Penna, M. (1959) : *Antología*, "Biblioteca de Autores Españoles", vol. CXLVI : *Prosistas castellanos del siglo xv*, I, Madrid, 249-341.

al-Ruṣāʿī, éd. Molina Lopez, E., Bosch Vila, J. (1990) : *al-Andalus en el Kitāb iqtibās al-anwār y en el Iḥtiṣār iqtibās al-anwār*, Madrid.

Sanche IV de Castille, éd. Gayangos, P. (1860) : *Castigos y documentos*, "Biblioteca de Autores Españoles", vol. LI : *Escritores en prosa anteriores al siglo xv*, Madrid, 79-228.

Serrano y Sanz, M., éd. (1919) : "Cronicón Villarense: Liber regum", *Boletín de la Real Academia Española*, 6, 197-204.

Stubbs, W., éd. (1867) : *Chronica magistri Rogeri de Houdene*, Londres-Oxford-Cambridge.

al-Tanasī, éd. Bouayed, M. (1985) : *Naẓm al-durr wal'iqyān fī bayān šaraf Banī Zayyān*, Alger ; trad. Bargès, J. J. L., (1852) : *Histoire des Beni Zeiyan, rois de Tlemcen par l'imam Cidi Abou-Abd Allah Mohammed Ibn Abd'el Djelyl el-Tenesty*, Paris.

al-'Uḍrī, éd. al-Ahwānī, 'A. 'A. (1965) : *Nuṣūṣ 'an al-Andalus min "Kitāb tarṣī' al-aḥbār"*, Madrid ; trad. (partielle) Sánchez Martínez, M. (1975-1976) : "La cora de Ilbira (Granada y Almería), en los siglos x y xi", *Cuadernos de Historia del Islam*, 7, 5-82.

al-'Umarī, éd. Al-Jubūrī K. S. (2010) : *Masālik al-abṣār fī mamālik al-amṣār*, IV, Beyrouth.

Vegèce, éd. Duarte Sánchez, A. D. (2004) : *De re militari*, Murcie.

Ya'la, M., éd. (1996) : *Tres textos árabes sobre los beréberes en el Occidente islámico*, Madrid.

Yela Utrilla, J. F., éd. (1932) : *El Cartulario de Roda*, Lérida.

BIBLIOGRAPHIE

Achón, J. Á. (1995) : "A voz de concejo". *Linaje y corporación urbana en la constitución de la Provincia de Gipuzkoa*, Saint-Sébastien.

Aguirre Gandarias, S. (1994) : *Lope García de Salazar: el primer historiador de Bizkaia (1399-1476)*, Bilbao.

Aigle, D. (2010) : "Legitimizing a Low-Born, Regicide Monarch: The Case of the Mamluk Sultan Baybars and the ilkhans in the Thirteenth Century", in : Charleux *et al.*, dir. 2010, 6194.

- Alfonso, I., Escalona, J. et Martin, G., dir. (2004) : *Lucha política: condena y legitimación en la España medieval*, Madrid.
- Almela i Vives, F. (1954) : *El almirante Mateo Mercer*, Castellón de la Plana.
- Alvar Ezquerra, C. (2010) : *Traducciones y traductores. Materiales para una historia de la traducción en Castilla durante la Edad Media*, Alcalá de Henares.
- Alvar Ezquerra, C. et Gómez Moreno, A. (1987) : "Traducciones francesas en el siglo xv: el caso del Árbol de batallas de Honoré Bouvet", in : Chamosa *et al.*, dir. 1987, 31-37.
- Amir-Moezzi, M.-A., dir. (2007) : *Dictionnaire du Coran*, Paris.
- Arié, R. (1973) : *L'Espagne musulmane au temps des Nasrides (1232-1492)*, Paris.
- Arízaga Bolumburu, B. et Solórzano Telechea, J. Á., dir. (2005) : *Ciudades y villas portuarias del Atlántico en la Edad Media. Nájera. Encuentros Internacionales del Medievo, Nájera, 27-30 de julio de 2004*, Logroño.
- Arízaga Bolumburu, B. (2005) : "Conflictividad por la jurisdicción marítima y fluvial en el Cantábrico en la Edad Media", in : Arízaga Bolumburu *et al.*, dir. 2005, 17-56.
- Arnal Purroy, M. L., Barrero García, A.-M et Bielza de Ory, V., dir. (2003) : *El fuero de Jaca: estudios*, Saragosse.
- Arocena, I. (1959) : *Oñacinos y Gamboínos. Introducción al estudio de la guerra de Bandos*, Pampelune.
- Badía, L. (1983) : "Frontí i Vegeci, mestres de cavalleria en català als segles XIV i XV", *Boletín de la Real Academia de Buenas Letras de Barcelona*, 39, 191-215.
- Ballanfát, P. (2007) : "Trompette", in : Amir-Moezzi, dir. 2007, 877-878.
- Baloup, D. (à paraître) : "Isabelle I^{ère} de Castille et la guerre : un enjeu de légitimité (commentaires au chapitre XXXVI de la *Crónica incompleta de los Reyes Católicos*)", in : Del Val Valdivieso, dir. à paraître.
- Barco Cebrián, L. (2016) : "El poder de la dama noble en la Baja Edad Media: El caso de Leonor Pimentel y Zúñiga, I Duquesa de Plasencia", *Estudios medievales hispánicos*, 5, 233-262.
- Baró Pazos, J. (1999) : *La Junta de las Cuatro Villas de la Costa de la Mar*, Santander.
- Baró Pazos, J. et Serna Vallejo, M., dir. (2001) : *El fuero de Laredo en el octavo centenario de su concesión*, Santander.
- Barraqué, J.-P. et Leroy, B. (2002) : *De l'Aquitaine à l'Èbre : les liens franco-espagnols à l'époque médiévale*, Anglet.
- Barrucand, M., dir. (1999) : *L'Égypte fatimide, son art et son histoire*, Paris.
- Basas, M. (1975) : "La institucionalización de los bandos en la sociedad bilbaína y vizcaína al comienzo de la Edad Moderna", in : *La sociedad vasca rural y urbana en el marco de la crisis de los siglos XIV y XV*, Bilbao, 115-160.
- Becerra, M. (1988) : "Las relaciones diplomáticas entre la Corona de Aragón y Granada durante la Guerra de los Dos Pedros: desde 1356 hasta 1359", *Acta Historica et Archaeologica Medievalia*, 9, 243-260.
- Beltrán Llavador, R. (1990) : "Del diario de a bordo a la biografía: las campañas marítimas (1407 y 1410) en la Crónica de Juan II de Alvar García de Santa María y la doble redacción de *El Victorial*", *Anuario de Estudios Medievales*, 20, 171-209.
- Benhima, Y. (2016) : "Gouverner en mouvement. Le pouvoir itinérant dans le Maghreb mérinide (milieu du XIV^e siècle)", in : *Gouverner les hommes, gouverner les âmes. XLVI^e congrès de la SHMESP, (Montpellier, 2015)*, Paris, 241-253.
- Bérenger, A. et Dard, O., dir. (2015) : *Gouverner par les lettres, de l'Antiquité à l'époque contemporaine*, Metz.

- Berthe, M. (1976) : *Le comté de Bigorre, un milieu rural au bas Moyen Âge*, Paris.
- Bonnassie, P., dir. (2002) : *Fiefs et féodalité dans l'Europe méridionale : Italie, France du Midi, Péninsule ibérique, du x^e au XIII^e siècle*, Toulouse.
- Bravo, P. et D'Amico, J. C., dir. (2017) : *Territoires, lieux et espaces de la révolte, XIV^e-XVII^e siècle*, Dijon.
- Buesa Conde, D. J. (1996) : *Sancho Ramírez, rey de Aragoneses y Pamploneses (1064-1094)*, Saragosse.
- Cabezuelo Pliego, J. V. (1991) : *La guerra de los Dos Pedros en las tierras alicantinas*, Alicante.
- (2015) : "La guerra en el mar. La campaña marítima castellana de 1359 y la defensa litoral de la corona de Aragón", *eHumanista/IVITRA*, 7, 116-150.
- Cabrera Muñoz, E. (1985) : "Beatriz Pacheco y los orígenes del condado de Medellín", *Anuario de Estudios Medievales*, 15, 513-551.
- Camarena Mahiques, J. (1973) : *La política peninsular de Pedro el Ceremonioso*, Valence.
- Carbasse, J.-M. (2000) : *Histoire du droit pénal et de la justice criminelle*, Paris.
- Carriazo, J. de M. (1946) : "Cartas de la frontera de Granada", *Al-Andalus*, 11, 120-130.
- Carriazo Rubio, J. L. (2006) : "Isabel la Católica y el marqués de Cádiz, o la cortesía en la representación historiográfica del poder", *e-Spania* [En ligne], 1 | juin 2006, mis en ligne le 31 mars 2008, consulté le 15 mars 2018. URL : <http://journals.openedition.org/e-spania/310> ; DOI : 10.4000/e-spania.310
- Caro Baroja, J. (1956) : *Linajes y Bandos*, Bilbao.
- Castellano, J. L. et López Guadalupe Muñoz, M. L., dir. (2008) : *Homenaje a Antonio Domínguez Ortiz*, Grenade, 3 vol.
- Challet, V., Genet, J.-P. et Oliga, R. H., dir. (2007) : *La société politique à la fin du xv^e siècle dans les royaumes ibériques et en Europe : élites, peuple, sujets ? La sociedad política a fines del siglo xv en los reinos ibéricos y en Europa: ¿élites, pueblo, súbditos?*, Paris-Valladolid.
- Chalmeta, P. (1976) : "Simancas y Alhándega", *Hispania*, 36, 359-444.
- Chamosa, J. L., Santoyo, J. C., Guzmán González, T., Rabadán, R., dir. (1987) : *Fidus interpretes. Actas de las I Jornadas Nacionales de Historia de la traducción*, Léon, 2 vol.
- Charleux, I., Delaplace, G., Hamayon, R. et Pearce, S., dir. (2010) : *Representing Power in Ancient Inner Asia: Legitimacy, Transmission and the Sacred*, Bellingham.
- Chauvard, F. et Prétou, P., dir. (2013) : *Clameur publique et émotions judiciaires. De l'Antiquité à nos jours*, Rennes.
- Contamine, P. (1980) : *La guerre au Moyen Âge*, Paris.
- Contreras, A. (1996a) : "La didáctica de la guerra en los siglos XIV y XV: la traducción catalana del *Arbre des batailles* de Honoré Bouvet", in : *Actas del XV congreso de la Corona de Aragón: el poder real en la Corona de Aragón (siglos XIV-XVI)*, II, Saragosse, 141-157.
- (1996b) : "La traducción técnica en el siglo XV: Diego de Valera y el *Arbre des Batailles*", in : *Actes del I Congrés Internacional de Traducció*, I, Barcelone, 141-149.
- Coss, P. (2003) : *The Origins of the English Gentry*, Cambridge.
- Crosas López, F. (2010) : *De enanos y gigantes. Tradición clásica en la cultura medieval hispánica*, Madrid.
- Cursente, B. (2002) : "La féodalité dans un comté sans fiefs. La Bigorre du milieu du XI^e siècle au milieu du XIII^e siècle", in : Bonnassie, dir. 2002, 221-235.
- Cutler, A. (2001) : "Gifts and Gift Exchange as Aspects of the Byzantine, Arab, and Related Economies", *Dumbarton Oaks Papers*, 55, 247-273.

- Dacosta, A. (1996) : “Nuevas noticias acerca de la avenencia en el ‘Pleito de Vizcaya’ entre Diego López de Haro y su sobrina María Díaz (1307-1308)”, *Letras de Deusto*, 73, 177-190.
- (2004) : *Los linajes de Bizkaia en la baja edad media: poder, parentesco y conflicto*, Bilbao.
- (2010) : “De la conciencia del linaje a la defensa estamental. Acerca de algunas narrativas nobiliarias vascas”, *Medievalista* [En ligne], 8 | 2010, Mis en ligne le 1^{er} juillet 2010, consulté le 15 mars 2018. URL : <http://journals.openedition.org/medievalista/475> ; DOI : 10.4000/medievalista.475
- (2017) : “Contiendas en la arena política: respuestas a las reformas institucionales de los Reyes Católicos en Vizcaya (1487-1519)”, in : Millán *et al.*, dir. 2017, 175-208.
- Dacosta, A., Lema Pueyo, J. Á., Munita Loinaz, J. A. *et al.* (2010) : *Poder y privilegio: nuevos textos para el estudio de la nobleza vizcaína al final de la Edad Media (1416-1527)*, Bilbao.
- Dacosta, A. et Díaz de Durana, J. R., dir. (2018a) : *Hidalgos e hidalguía en la Península Ibérica (siglos XII-XV)*, Madrid.
- , dir. (2018b) : “Los espacios del príncipe en la Vizcaya del siglo XIV: interacción y sujetos políticos”, in : Rodríguez *et al.*, dir. 2018, sous presse.
- Dakhli, J. (2005) : *L'empire des passions : l'arbitraire politique en Islam*, Paris.
- De la Iglesia Duarte, J. I. et Marín Rodríguez, J. L., dir. (2002) : *Los espacios de poder en la España medieval: XII Semana de Estudios Medievales, Nájera, del 30 de julio al 3 de agosto de 2001*, Logroño.
- De la Puente, C. (1999) : “El yihād en el Califato omeya de al-Andalus y su culminación bajo Hišām II”, *Codex Aquilarensis: Cuadernos de investigación del Monasterio de Santa María la Real*, 14, 23-35.
- De Otazu, A. (1973) : *El “igualitarismo” vasco: mito y realidad*, Saint-Sébastien.
- De Otazu, A. et Díaz de Durana, J. R. (2008) : *El espíritu emprendedor de los vascos*, Madrid.
- Débat, H. (2000) : “Médiations et arbitrages dans l'aristocratie languedocienne aux XI^e et XII^e siècles”, in : *Le règlement des conflits au Moyen Âge. Actes du XXXI^e Congrès de la SHMESP (Angers, 2000)*, Paris, 135-147.
- (2003) : *La féodalité languedocienne, XI^e-XII^e siècles : serments, hommages et fiefs dans le Languedoc des Trencavel*, Toulouse.
- Del Val Valdivieso, M. I. (2005) : *Isabel la Católica y su tiempo*, Grenade.
- (2005) : “Fernando II de Aragón, rey de Castilla”, in : Del Val Valdivieso 2005, 287-306.
- , dir. (à paraître) : *Homenaje a Juan Antonio Bonachía*, Valladolid.
- Del Val Valdivieso, M. I. et Martínez Sopena, P., dir. (2009) : *Castilla y el mundo feudal. Homenaje al profesor Julio Valdeón*, Valladolid, 3 vol.
- Deswarte, T., Herbert, K. et Vissière, L., dir. (à paraître) : *Lettres et conflits dans l'Occident tardo-antique et médiéval*, Madrid.
- Díaz Díaz, G. (2003) : *Hombres y documentos de la Filosofía española*, Madrid.
- Díaz de Durana, J. R. (1982) : “La lucha de bandos en Vitoria y sus repercusiones en el concejo. 1352-1476”, in : Orella Unzué, dir. 1982, 477-501.
- (1985) : “La reforma municipal de los Reyes Católicos y la consolidación de las oligarquías urbanas: el capitulado vitoriano de 1476 y su extensión por el nordeste de la Corona de Castilla”, in : *La formación de Álava: 650 aniversario del Pacto de Arriaga (1332-1982)*, I, Vitoria, 213-236.
- (1986) : *Álava en la Baja Edad Media: crisis, recuperación y transformaciones socioeconómicas (c. 1250-1525)*, Vitoria.
- , dir. (1998) : *La lucha de bandos en el País Vasco: de los Parientes Mayores a la Hidalguía Universal. Guipúzcoa, de los bandos a la provincia (siglos XIV a XVI)*, Bilbao.

- (2002) : “Nacimiento y consolidación de las Juntas Generales de Álava (1463-1537)”, in : *Juntas Generales de Álava. Pasado y presente*, Vitoria, 61-93.
- (2011) : *Anonymous Noblemen: the generalization of Hidalgo status in the Basque Country (1250-1525)*, Turnhout.
- (2015) : “Del conflicto al consenso en las villas cantábricas al final de la Edad Media”, in : Truchuelo *et al.*, dir. 2015, 299-326.
- Díaz de Durana, J. R. et Dacosta, A. (2014) : “Culture politique et identité dans les villes cantabriques à la fin du Moyen Âge”, *Histoire urbaine*, 40, 131-155.
- (2018) : “*Contra los privilegios de la villa: estratificación, conflicto y negociación en el seno de la élite bilbaína (siglos XIV y XV)*”, in : *Élites, conflictos y discursos políticos en las ciudades bajomedievales de la Península Ibérica*, Salamanca (sous presse).
- Díaz de Durana, J. R. et Fernández de Larrea, J. A. (2004) : “El discurso político de los protagonistas de las luchas sociales en el País Vasco al final de la Edad Media”, in : Alfonso *et al.*, dir. 2004, 313-336.
- (2013a) : “Acceso al poder y discurso político en las villas cantábricas al final de la Edad Media”, *Edad Media: revista de historia*, 14, 63-80.
- (2013b) : “Las villas cantábricas bajo el yugo de la nobleza. Consecuencias sobre los gobiernos urbanos durante la época Trastámara”, in : Monsalvo Antón, dir. 2013, 49-70.
- Díaz de Durana, J. R. et Reguera, I., éd. (2002) : *Lope García de Salazar: banderizo y cronista*, Bilbao.
- Díaz Martín, L. V. (1995) : *Pedro I el Cruel (1350-1369)*, Gijón.
- Díez Herrera, C. (1990) : *La formación de la sociedad feudal en Cantabria*, Santander.
- (1999) : “La organización social del espacio entre la cordillera Cantábrica y el Duero en los siglos VIII al XI: una propuesta de análisis como sociedad de frontera”, in : García de Cortázar, dir. 1999, 123-155.
- (2002) : “El valle como espacio de poder social y político”, in : De la Iglesia Duarte *et al.*, dir. 2002, 47-67.
- Díez de Revenga, F. J. (1988) : *Historia de la Literatura murciana*, Murcia.
- Djaït, H. [1989] (2008) : *La grande discorde : religion et politique dans l'islam des origines*, Paris.
- Dufourcq, C.-E. (1969) : *L'expansió catalana a la Mediterrània occidental. Segles XIII i XIV*, Barcelone.
- (1974) : “Catalogue chronologique et analytique du registre 1389 de la chancellerie de la Couronne d'Aragon, intitulé ‘guerre sarracenorum 1367-1387’ (1360-1386)”, *Miscelánea de Textos Medievales*, 2, 65-166.
- Dumézil, B. et Vissière, L., dir. (2014) : *Épistolaire politique I. Gouverner par les lettres*, Paris.
- El Hibri, T. (1995) : “The regicid of the caliph al-Amin and the Challenge of Representation in Medieval Islamic Historiography”, *Arabica*, 42/3, 334-364.
- Farmer H. G., “Ṭabl”, in : *Encyclopédie de l'Islam* [En ligne], consulté le 1^{er} février 2018. URL : http://dx.doi.org/10.1163/9789004206106_eifo_COM_1136.
- Farmer H. G., “Ṭabl Khāna”, in : *Encyclopédie de l'Islam* [En ligne], consulté le 1^{er} février 2018. URL : http://dx.doi.org/10.1163/9789004206106_eifo_COM_7261.
- Ferhat, H. (2014) : *Sabta des origines au XIV^e siècle*, Rabat.
- Fernández Gallardo, L. (2006) : “La biografía como memoria estamental. Identidades y conflictos”, in : Nieto Soria, dir. 2006, 423-488.
- Fernández de Larrea, J. A. (1995) : “Lucha de bandos y guerra a sangre y fuego”, *Anuario del Seminario de Filología Vasca Julio de Urquijo*, 29 (2-3), 697-699.

- Ferrer i Mallol, M. T. (1987) : *Els sarraïns de la Corona catalano-aragonesa al segle XIV. Segregació i discriminació*, Barcelone.
- (1988) : *La frontera amb l'Islam en el segle XIV. Cristians i sarraïns al País Valencià*, Barcelone.
- Fidalgo Francisco, E., dir. (2005) : *Formas narrativas breves en la Edad Media*, Saint-Jacques-de-Compostelle.
- Fierro, M., dir. (2004) : *De muerte violenta. Política, religión y violencia en al-Andalus*. Madrid.
- (2004) : "Violencia, política y religión en al-Andalus durante el s. IV/X: el reinado de 'Abd al-Rahmān III", in : Fierro, dir. 2004, 37-102.
- Gallet, B. (2016), "Le son comme terrain : richesse et enjeux des *sound studies*", *Critique*, 829-830, 502-518.
- García-Arenal, M. (1978) : "The revolution of Fās in 869/1465 and the death of sultan 'Abd al-Haqq alMaṛīnī", *Bulletin of the School of Oriental and African Studies*, 60/1, 43-66.
- García de Cortázar, J. Á., dir. (1999) : *Del Cantábrico al Duero. Trece estudios sobre organización social del espacio en los siglos VIII-XIII*, Santander.
- García de Cortázar, J. Á. et al. (1975) : *La sociedad vasca rural y urbana en el marco de la crisis de los siglos XIV y XV*, Bilbao.
- (1989) : *El Fuero de Santander y su época. Actas del congreso conmemorativo de su VIII centenario*, Santander.
- García Fernández, E. (2004) : *Gobernar la ciudad en la Edad Media. Oligarquías y élites urbanas en el País Vasco*, Vitoria.
- García Fitz, F. (1989) : "La didáctica militar castellana (segunda mitad del siglo XIII y primera del siglo XIV)", *Anuario de estudios medievales*, 19, 271-284.
- (2009) : "La Reconquista: un estado de la cuestión", *Clío & Crimen*, 6, 158-215.
- García-Guijarro Ramos, L. (2004) : "El papado y el reino de Aragón en la segunda mitad del siglo XI", *Aragón en la Edad Media*, 18, 245-264.
- Gauvard, C. (1999) : "Violence licite et violence illicite dans le royaume de France à la fin du Moyen Âge", *Memoria y Civilización*, 2, 87-115.
- Gauvard, C. (2001) : "Conclusion", in : *Le règlement des conflits au Moyen Âge. XXXI^e Congrès de la SHMESP (Angers, 2000)*, Paris, 369-391.
- (2015) : *Violence et ordre public au Moyen Âge*, Paris.
- Gauvard, C. et Sirinelli, J.F., dir. (2015) : *Dictionnaire de l'historien*, Paris.
- Giménez Soler, A. (1908) : *La Corona de Aragón y Granada. Historia de las relaciones entre ambos reinos*, Barcelone.
- Giunta, A. (2012) : "Migrations, milites et idéologies dans le royaume d'Aragon (XI^e-XII^e siècles). Réflexions sur les motivations des chevaliers non ibériques venus participer à la Reconquista", *Memini, Travaux et Documents*, 16, 63-84.
- Ghouirgate, M. (2014) : *L'ordre almohade (1120-1269). Une nouvelle lecture anthropologique*, Toulouse.
- Gómez Moreno, A. (1994) : *España y la Italia de los humanistas. Primeros ecos*, Madrid.
- (1995) : "La militia clásica y la caballería medieval. Las lecturas *De re militari* entre Medioevo y Renacimiento", *Euphrosyne. Revista de Filología Clásica*, 23, 83-97.
- González Camino y Aguirre, F. (1930) : *Las Asturias de Santillana en 1404 según el Apeo formado por orden del Infante don Fernando de Antequera*, Santander.
- Gubert, S. (2004) : *Le maître dans tous ses "états" : sujétion, théologie politique et royauté*, thèse de doctorat inédite, École des hautes études en sciences sociales, Paris.

- Guenée, B. (1992) : *Un meurtre, une société. L'assassinat du duc d'Orléans, 23 novembre 1407*, Paris.
- Guichard, P. (1999) : "Omeyyades et Fatimides au Maghreb. Problématique d'un conflit politico-idéologique (vers 929-vers 980)", in : Barrucand, dir. 1999, 55-67.
- Guyot-Bachy I. (2003) : "Cris et trompettes. Les échos de la guerre chez les historiens et les chroniqueurs", in : Lett *et al.*, dir. 2003, 103-115.
- Hablot, L. (2015) : "Cris de guerre et d'armes. Formes et fonctions de l'emblème sonore médiéval", in : Hablot *et al.*, dir. 2015, 157-171.
- Hablot, L. et Vissière, L., dir. (2015) : *Les paysages sonores du Moyen âge à la Renaissance*, Rennes.
- Haarmann, U. (1990) : "Regicide and the 'Law of the Turks'", in : Mazzaoui *et al.*, dir. 1990, 127-135.
- Hernández Martínez, P., López Rueda, M. et Puertas Tomás, J. M. (2013) : "La campaña granadina de 1488. Lorca, base de operaciones", *Alberca. Revista de la Asociación de Amigos del Museo Arqueológico de Lorca*, 11, 79-91.
- Heusch, C., dir. (2009) : *De la lettre à l'esprit des textes médiévaux espagnols. Hommage à Michel García*, Paris.
- Houben, H. (1987) : *Medioevo monastico meridionale*, Naples.
- Illson, J. M. (2009) : "An Entirely Masculine Activity"? *Women and War in the High and Late Middle Ages Reconsidered*, Thèse de doctorat inédite, University of Canterbury.
- Jacob, R. (1990) : "Le meurtre du seigneur dans la société féodale : la mémoire, le rite, la fonction", *Annales E.S.C.*, 45, 247-263.
- Jara Fuente, J. A., dir. (2017) : *Discurso político y relaciones de poder: ciudad, nobleza y monarquía en la Baja Edad Media*, Madrid. Jara Fuente, J. A., Martín, G. et Alfonso Antón, I. dir. (2010) : *Construir la identidad en la Edad Media*, Cuenca.
- Jaurgain, J. de (2004) : *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du royaume de Navarre, du duché de Gascogne, des comtés de Comminges, d'Aragon, de Foix, de Bigorre, d'Alava & de Biscaye, de la vicomté de Béarn & des grands fiefs du duché de Gascogne*, Pau.
- Judde de Larivière, C. (2014) : *La révolte des boules de neige. Murano face à Venise, 1511*, Paris.
- Julien, C.-A. [1951] (1994) : *Histoire de l'Afrique du Nord. Des origines à 1830*, Paris.
- Kably, M. (1986) : *Société, pouvoir et religion au Maroc à la fin du Moyen Âge*, Paris.
- Kehr, P. (1945) : "¿Cómo y cuándo se hizo Aragón feudatario de la Santa Sede?", *Estudios de Edad Media de la Corona de Aragón*, 1, 285-326.
- (1946) : "El papado y los reinos de Navarra y Aragón hasta mediados del siglo XII", *Estudios de Edad Media de la Corona de Aragón*, 2, 74-186.
- Lacarra, J. M. (1968) : "Los Franceses en la Reconquista y Repoblación del valle del Ebro en tiempos de Alfonso el Batallador", *Cuadernos de Historia de España*, 47-48, 65-80.
- (1987) : *Estudios dedicados a Aragón*, Saragosse.
- (1987) : "Asesinato del conde de Bigorra en el valle de Tena", in : Lacarra 1987, 65-78.
- (2005) : "La reescritura de los milagros de Santiago a finales del siglo XV: el caso de Diego Rodríguez de Almela", in : Fidalgo Francisco, dir. 2005, 11-34.
- Ladero Quesada, M. Á. (1989) : *Granada. Historia de un país islámico (1232-1571)*, Madrid.
- (2002) : *Las Guerras de Granada en el siglo XV*, Barcelone.

- (2006) : “Isabel la Católica vista por sus contemporáneos”, *En la España medieval*, 29, 225-286.
- Lafuente, M. (2014) : *Un reino en armas: la guerra de los Dos Pedros en Aragón (1356-1366)*, Saragosse.
- Laliena, C. (1996) : *La formación del Estado feudal: Aragón y Navarra en la época de Pedro I*, Huesca.
- (2000) : “*Larga stipendia et optima praedia* : les nobles francos en Aragon au service d'Alphonse le Batailleur”, *Annales du Midi*, 230/112, 149-169.
- Laliena, C. et Utrilla Utrilla, J. F., dir. (1998) : *De Toledo a Huesca: sociedades medievales en transición a finales del siglo XI, 1080-1100*, Paris.
- Lapeña Paúl, A. I. (2004) : *Sancho Ramírez, rey de Aragón (¿1064?-1094) y rey de Navarra (1076-1094)*, Somonte-Cenero.
- Lema, J. Á. (2002) : “*Por los procuradores de los escuderos hijosdalgos*: de la Hermandad General a la formación de las Juntas de la Provincia de Guipuzcoa (ss. XIV-XVI)”, in : *El triunfo de las elites urbanas guipuzcoanas. Nuevos textos para el estudio del gobierno de las villas y de la Provincia (1412-1539)*, Saint-Sébastien, 59-113.
- Lett, D. et Offenstadt, N., dir. (2003) : *Haro ! Noël ! Oyé ! Pratiques du cri au Moyen âge*, Paris.
- Lévi-Provençal, É. (1946) : “La política africana de 'Abd al-Rahmān III”, *al-Andalus*, 11, 351-378.
- Lirola Delgado, J. (1993) : *El poder naval de al-Andalus en la época del Califato Omeya*, Grenade.
- Loiseau, J. (2014) : *Les Mamelouks. Une expérience du pouvoir dans l'Islam médiéval*, Paris.
- López Gómez, Ó. (2009) : “La población marginada de Toledo a fines del siglo XV”, in : *Del Val Valdivieso et al.*, dir. 2009, 1, 369-382.
- López Pérez, M. D. (1995) : *La Corona de Aragón y el Magreb en el siglo XIV (1331-1410)*, Barcelone.
- Manzano Moreno, E. (1991) : *La frontera de al-Andalus en época de los Omeyas*, Madrid.
- Manzano Rodríguez, M. Á. (1992) : *La intervención de los Benimerines en la Península Ibérica*, Madrid.
- (1993) : “Tremecén: precisiones y problemas de un largo asedio (698706/1299-1307)”, *AlQanṭara*, 14/2, 417439.
- Marín, J. A. (1998) : “*Semejante Pariente Mayor*”. *Parentesco, solar, comunidad y linaje en la institución de un pariente mayor en Gipuzkoa: los señores del solar de Oñaz y Loyola (siglos XIV-XVI)*, Saint-Sébastien.
- Martín Pérez, F. (2014) : “Conflictos socio-políticos en San Vicente de la Barquera a finales de la Edad Media”, *Incipit*, 2, 61-74.
- (2017) : *Espacio, poder y sociedad en San Vicente de la Barquera en la Edad Media*, thèse de doctorat inédite, Universidad de Cantabria.
- Martín Rodríguez, J. L. (2003) : “El tratado de caballería de Francesc Eiximenis”, *Norba*, 16, 295-331.
- Martínez Díez, G. (1976) : “Fueros locales en el territorio de la provincia de Santander”, *Anuario de Historia del Derecho Español*, 46, 527-608.
- Martinez-Gros, G. (1992) : *L'idéologie omeyyade. La construction de la légitimité du califat de Cordoue (X^e-XI^e siècles)*, Madrid.
- (2014) : “Histoire politique (deuxième partie) : milieu du XII^e-fin du XV^e siècle”, in : Touati, dir. 2014.
- Martínez Romero, T. et Recio, R., dir. (2001) : *Essays on medieval translation in the Iberian Peninsula*, Castellón de la Plana.
- Mazzaoui, M. M. et Moreen, V. B., dir. (1990) : *Intellectual Studies on Islam, Essays written in Honor of Martin B. Dickson Professor of Persian Studies*, Salt Lake City.
- Menjot, D. (2001) : *Les Espagnes médiévales, 409-1474*, Paris.

- Millán, A. et Jara Fuente, J. A., dir. (2017) : *Conflicto político: lucha y cooperación. Ciudad y Nobleza en Portugal y Castilla en la Baja Edad Media*, Lisbonne.
- Molina, L. (1981) : "Las campañas de Almanzor a la luz de un nuevo texto", *al-Qanṭara*, 2, 209-263.
- Monsalvo Antón, J. M. (1993) : "Parentesco y sistema concejil: observaciones sobre la funcionalidad política de los linajes urbanos en Castilla y León (siglos XIII- XV)", *Hispania. Revista española de Historia*, 53/185, 937-969.
- , dir. (2013) : *Sociedades urbanas y culturas políticas en la Baja Edad Media castellana*, Salamanca.
- (2017) : "El conflicto 'nobleza frente a monarquía' en el contexto de las transformaciones del estado en la Castilla Trastámara. Reflexiones críticas", in : Jara Fuente, dir. 2017, 89-290.
- Morrás, M. (2002) : "El debate entre Leonardo Bruni y Alonso de Cartagena: las razones de una polémica", *Quaderns. Revista de traducció*, 7, 33-57.
- Mussot-Goulard, R. (1982) : *Les princes de Gascogne (768-1070)*, Marsolan.
- Nieto Soria, J. M., dir. (2006) : *La monarquía como conflicto en la Corona castellano-leonesa (c. 1230-1504)*, Madrid.
- Offenstadt, N. (2007) : *Faire la paix au Moyen Âge. Discours et gestes de paix pendant la guerre de Cent Ans*, Paris.
- (2013) : "L'histoire auditive, un nouveau chantier, quelques remarques", in : Chauvard *et al.*, dir. 2013, 29-34.
- Oliva Herrer, H. R. (2017) : "Los territorios de la revuelta: espacio público, toma del poder y transformaciones institucionales durante la Guerra de las Comunidades de Castilla", in : Bravo *et al.*, dir. 2017, 51-70.
- Orella Unzué, J. L., dir. (1982) : *Vitoria en la Edad Media, Actas del I Congreso de Estudios Históricos celebrado en esta ciudad del 21 al 26 de septiembre de 1981*, Vitoria.
- Ortiz Real, J. (1985) : *Cantabria en el siglo xv. Aproximación al estudio de los conflictos sociales*, Santander.
- Paredes Núñez, J. S., dir. (1995) : *Medioevo y Literatura, Actas del V Congreso de la Asociación Hispánica de Literatura Medieval*, Grenade, 4 vol.
- Parrilla, C. (2009) : "Res Gestae en la ocasión de la defensa de Toro según la *Crónica incompleta de los Reyes Católicos*", in : Heusch, dir. 2009, 383-401.
- Peinado Santaella, R. (2008) : "*Ferrandi Martia Coniunx*: Isabel la Católica y la Guerra de Granada", in : Castellano *et al.*, dir. 2008, 1, 709-719.
- Pérez, J. *et al.* (1989) : *Hidalgos et hidalguía dans l'Espagne des XVI^e-XVIII^e siècles : théories, pratiques et représentations*, Paris.
- Pérez Bustamante, R. (1979) : *Sociedad, economía, fiscalidad y gobierno en las Asturias de Santillana (ss. XIII- XV)*, Santander.
- Piffanelli, L. (à paraître) : "Production épistolaire et gestion de conflits. Quelques réflexions sur la correspondance des commissaires florentins (XIV^e-XV^e siècle)", in : Deswarte *et al.*, dir. à paraître.
- Polo, R. (1999) : "Los Reyes Católicos y la insaculación en Castilla", *Studia Historica. Historia Medieval*, 17, 137-197.

- Quintanilla Raso, M. C. (1997) : "Política ciudadana y jerarquización del poder. Bandos y parcialidades", *En la España Medieval*, 20, 182-184.
- Rábade Obradó, M. del P. (2015) : "Una reina en la retaguardia: las intervenciones pacificadoras de Isabel la Católica en la guerra de sucesión", *e-Spania* [En ligne], 20 | février 2015, mis en ligne le 13 février 2015, consulté le 15 mars 2018. URL : <http://journals.openedition.org/e-spania/24164> ; DOI : 10.4000/e-spania.24164
- Radhi, M. (1990) : *El ejército en la época del califato de al-Andalus*, thèse de doctorat inédite, Universidad Complutense de Madrid.
- Ramírez Vaquero, E. (1990) : *Solidaridades nobiliarias y conflictos políticos, Navarra: 1387-1464*, Pampelune.
- Ramón Pont, A. (1983) : "El infante don Fernando, señor de Orihuela en la guerra de los Dos Pedros (1356-1363)", *Anales de la Universidad de Alicante*, 2, 63-92.
- Riquer, M. (1995) : "El arte de la guerra en Eiximenis y el conde de Denia", in : Paredes Núñez, dir. 1995, I, 171-190.
- Roca Barea, M. E. (2010) : *Humanismo y caballería en el Cuatrocientos castellano*, Madrid.
- Rodrigo Lizondo, M. (1975) : "La unión valenciana y sus protagonistas", *Ligarzas*, 7, 133-166.
- Rodríguez, A., Ramírez Vaquero, E. et Martínez Sopena, P., dir. (2018) : *Los espacios del poder regio (ca. 1050-1385). Procesos políticos y representaciones*, Bilbao.
- Rouighi, R. (2011) : *The Making of a Mediterranean Emirate. Ifriqiya and Its Andalusis 1200/1400*, Philadelphie.
- Rubio Tovar, J. (1995) : "Traductores y traducciones en la Biblioteca del Marqués de Santillana", in : Paredes Núñez, dir. 1995, IV, 243-252.
- Ruiz de La Peña, J. I. (2001) : "El nacimiento de las villas costeras cántabro-atlánticas y su instrumentación jurídica (siglos XII-XIII)", in : Baró Pazos *et al.*, dir. 2001, 151-168.
- Rusell, P. (1978) : *Temas de La Celestina y otros estudios: del Cid al Quijote*, Barcelone.
- (2001) : "De nuevo sobre la traducción medieval castellana de Vegecio, *Epitoma de rei militaris*", in : Martínez Romero *et al.*, dir. 2001, 325-340.
- Saínz Díaz, V. (1986) : *Notas históricas sobre la villa de San Vicente de la Barquera*, Santander.
- Salvador Miguel, N. (2008) : *Isabel la Católica. Educación, mecenazgo y entorno literario*, Alcalá de Henares.
- San Miguel, E. (1999) : *Poder y territorio en la España cantábrica. La baja Edad Media*, Madrid.
- Sanahuja Ferrer, P. (2016) : *Valencia, ciudad asediada. La guerra de los Dos Pedros (1356-1366)*, Mémoire de Master inédit, Universitat de València.
- Sarasa Sánchez, E., dir. (1994) : *Sancho Ramírez, rey de Aragón y su tiempo (1064-1094)*, Huesca.
- Schiff, M. (1905) : *La bibliothèque du Marquis de Santillane*, Paris.
- Schrader, C. R. (1979) : "A Handlist of Extant Manuscripts Containing the *De re militari* of Flavius Vegetius Renatus", *Scriptorium*, 30, 280-305.
- Segura Graíño, C. (1989) : "Las mujeres y la sucesión a la Corona en Castilla en la Baja Edad Media", *En la España medieval*, 12, 205-214.
- Sénac, P. (2005) : *al-Mansûr, le fléau de l'an Mil*, Paris.
- , dir. (2007) : *Le Maghreb, al-Andalus et la Méditerranéenne occidentale (VIII^e-XIII^e siècles)*, Toulouse.
- Sirinelli, J. F. (2015) : "Cultures politiques", in : Gauvard *et al.*, dir. 2015, 156-158.

- Solinis Estallo, M. Á. (2003) : *La alcabala del rey, 1474-1504. Fiscalidad en el partido de las Cuatro Villas cántabras y las merindades de Campoo y Campos con Palencia*, Santander.
- Solórzano Telechea, J. Á. (2002) : *Santander en la Edad Media: patrimonio, parentesco y poder*, Santander.
- (2005a) : “Élites urbanas y construcción del poder concejil en las Cuatro Villas de la Costa de la Mar (siglos XIII-XV)”, in : Arizaga Bolumburu *et al.*, dir 2005, 199-206.
- (2005b) : “Violencia y conflictividad política en el siglo XV: el delito al servicio de la élite en las Cuatro Villas de la Costa de la Mar”, *Anuario de Estudios Medievales*, 35/1, 159-184.
- (2009-2010) : “‘Las ‘Neireidas del Norte’: puertos e identidad urbana en la fachada Cantábrica entre los siglos XII-XV”, *Anales de la Universidad de Alicante. Historia Medieval*, 16, 39-61.
- (2011) : “Las ordenanzas de la Cofradía de Mareantes de San Vicente de la Barquera (1330-1537): un ejemplo temprano de institución para la acción colectiva en la Costa Cantábrica en la Edad Media”, *Anuario de Historia del Derecho Español*, 81, 1029-1050.
- Solórzano Telechea, J. Á. et Fernández González, L. (1996) : *Conflictos jurisdiccionales entre la villa de Santander y el Marquesado de Santillana en el siglo XV*, Santander.
- Taher, M. (2007) : “Les rapports socio-économiques entre al-Andalus et le Magrib al-Aqsâ aux X^e-XI^e siècles”, in : Sénac, dir. 2007, 183-199.
- Tena, M. S. (1998) : “Los linajes urbanos de las villas del Puerto de Pasajes (San Sebastián, Rentería y Fuenterrabía): dos modelos de formación de las oligarquías municipales”, in : Díaz de Durana, dir. 1998, 323-339.
- Titone, F. et Díaz de Durana, J. R. (2017) : “Sobre la elaboración de discursos políticos en el ámbito ciudadano al final de la Edad Media”, in : Jara Fuente, dir. 2017, 539-557.
- Tolan, J. V. (2009) : *L'Europe latine et le monde arabe au Moyen Âge. Cultures en conflit et en convergence*, Rennes.
- (2009) : “Affreux vacarme : sons de cloches et voix de muezzins dans la polémique interconfessionnelle en péninsule ibérique”, in : Tolan 2009, 141-154.
- Torremocha Silva A. (1994) : *Algeciras entre la cristianidad y el islam*, Algeciras.
- Touati, H., dir. (2014) : *Histoire générale de l'Algérie. L'Algérie médiévale*, Oran.
- Truchuelo, S. (2004) : *Gipuzkoa y el poder real en la Alta Edad Moderna*, Saint-Sébastien.
- Truchuelo, S., López Vela, R. et Torres, M., dir. (2015) : “Civitas”. *Expresiones de la ciudad en la Edad Moderna*, Santander.
- Tucoo-Chala, P. (1994) : *Quand l'Islam était aux portes des Pyrénées. De Gaston IV le Croisé à la croisade des Albigeois (XI^e-XIII^e siècles)*, Biarritz.
- Uhagón, F. R. (1920) : “Mosén Diego de Valera y el Árbol de batallas”, *Boletín de la Real Academia de la Historia*, 76, 294-308.
- Urcelay, E. (2009) : *Los Sarmiento, Condes de Salinas: orígenes y elevación de una nueva clase señorial. Siglos XII- XVI*, Bilbao.
- Vallvé, J. (1967) : “La intervención omeya en el Norte de África”, *Cuadernos de la biblioteca española de Tetuán*, 4, 7-39.
- Valverde Ogallar, P. B. (2001) : *Manuscritos y heráldica en el tránsito a la modernidad: el Libro de Armería de Diego Hernández de Mendoza*, Madrid.
- Verdon, L. (2011) : “Violence, norme et régulation sociales au Moyen Âge. Essai de bilan historiographique”, *Rives méditerranéennes*, 40, 11-25.

- Vidal Castro, F. (2004) : “El asesinato político en alAndalus : la muerte violenta del emir en la dinastía nazarí (s. XIV)”, in : Fierro, dir. 2004, 349-397.
- Villacorta, C. (2015) : *Libro de las buenas andanças e fortunas que fizo Lope García de Salazar*, Bilbao.
- Walker, P. E. (2009) : *Caliph of Cairo. AlHakim bi-Amr Allah, 996-1021*, Le Caire.
- Wiseman, J. A. (1979) : “L’*Epitome rei militaris* de Vegèce et sa fortune au Moyen Âge”, *Medium Aevum*, 85, 13-31.

